

Projet autour du gemmage du pin maritime en Cévennes et de la valorisation de sa résine dans la bioéconomie

REVUE DE PRESSE

Au 10.09.2021

Presse écrite

(grand public et spécialisée)

Gazette du Syndicat des Forestiers Privés du Gard « Au près de nos arbres » Décembre 2020 - N°33



La Charte forestière du Pays Cévennes en action

En 2018, le Pays des Cévennes (Alésiennes) et son homologue du Sud-Lozère ont décidé de travailler ensemble, au travers de leurs Chartes Forestières, afin de trouver des solutions à une meilleure valorisation du pin maritime Cévenol. Pour cela a été créé un groupe de travail composé de leurs divers partenaires. Le Syndicat des Forestiers Privés du Gard en fait partie. Aujourd'hui plusieurs actions sont lancées.

Focus sur deux d'entre elles :

Du pin sur la planche

Afin d'équiper, avec du mobilier en bois local, la voie verte entre Ste-Cécile-d'Andorge et Florac (ancienne voie de chemin de fer), la Charte forestière Sud-Lozère a sollicité le CRITT Bois de Rodez pour la réalisation de prototypes de tables de pique-nique.

Le bois a été fourni par les Scieries du Béthuzon (Meyrueis-48) et Dardalhon (Portes-30). La Scierie Nogaret (Cendras-30) a participé au séchage du bois.

Ce projet est financé par la Région et l'Etat (fonds ADEVBOIS) avec la participation des Communautés de communes « Gorges-Causses-Cévennes et « Cévennes au Mont-Lozère ».

Rendez-vous en 2021 pour les résultats !

Soulignons que le bois de pin maritime (classe d'emploi 3) est utilisable en extérieur sans contact avec le sol et peut être exposé aux intempéries.

Gemme le pin maritime!

Activité traditionnelle dans les Landes de Gascogne (d'où est originaire le pin maritime cévenol), éteinte à la fin du siècle dernier et en reprise expérimentale aujourd'hui, le



gemmaage (extraction de la résine des pins) est une pratique inconnue dans le massif cévenol du pin maritime. Le sujet y reste à creuser...

La Charte forestière du Pays des Cévennes a donc enclenché une réflexion. D'abord en missionnant un groupe d'étudiantes de l'Ecole des Mines d'Alès durant 5 semaines lors de l'été 2020. Leurs travaux ont apporté les premiers éléments de connaissances au Groupe de travail qui a décidé de poursuivre les investigations.

Ainsi le montage d'un projet recherche/développement est en cours de réflexion et plus particulièrement sur les techniques de gemmage bio, l'impact du gemmage sur les arbres et la forêt, l'impact de l'environnement sur la composition chimique de la résine, les débouchés pour la chimie verte, etc.

L'ONF, le CRPF, l'INRAE et l'Université de Montpellier seront associés à ce travail.

Les différents travaux de recherches seront menés en cohérence et complémentarité avec ceux du programme BioGemme actuellement menés dans le Massif Landais.

Nous savons pour l'instant que la résine du pin maritime, riche en colophane et térébenthine, peut être utilisée dans de nombreuses productions biosourcées des secteurs de la cosmétique, de la pharmacie, de l'aromathérapie, de l'agro-alimentaire, de l'industrie, du sport, de la musique, etc.

La Station Thermale des Fumades (entre St-Ambroix et Alès), la marque de cosmétiques l'Accent ou la distillerie de Bel Air sont des acteurs privés intéressés et associés à ce projet. Ce qui laisse envisager de véritables débouchés.

Virginie GUIROY

Chargée de mission Charte Forestière
SYNDICAT MIXTE DU PAYS DES CÉVENNES

La résine du pin maritime, une filière en devenir



Un gemmeur professionnel accompagne l'équipe de recherche

Publié le 18/06/2021 à 07:13 , mis à jour à 07:16

Les chartes forestières de territoire du Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) Sud-Lozère et du Pays des Cévennes coopèrent sur différents thèmes et mutualisent des moyens pour valoriser la forêt. Depuis quelques mois, c'est le gemmage qui se trouve au cœur d'un travail collaboratif et exploratoire sur les massifs cévenols. Et le premier test de gemmage, récolte de la résine de pin maritime, a été réalisé le 28 mai dans les forêts du Rouvergue et de l'Homol. Une première en Cévennes.

Ce projet, mis en place avec un partenariat, regroupe les élus du territoire, l'Inrae, l'ONF, l'université de Montpellier et la société Holiste. Les besoins de différentes entreprises du territoire, déjà intéressées par l'utilisation de la résine de pin biosourcée et de proximité, ont motivé et impulsé ce projet de recherche et développement. Luc Leneveu, gemmeur professionnel dans les Landes, est venu accompagner l'équipe de recherche, sur le terrain, afin de réaliser ce premier test de gemmage. Il a été réalisé à partir d'un activant naturel et organique, développé par l'entreprise Holiste (programme BioGemme®), sans risque de pollution ni de détérioration de l'environnement et sans aucun risque pour l'homme.

Actuellement, deux stagiaires chimiste et forestier renforcent l'équipe et participent à l'étude. Au total, une cinquantaine d'arbres ont été gemmés. Avec ces premiers tests, dont les résultats sont attendus à la fin de l'été, un travail sur la faisabilité et la mise en place d'une filière locale en circuit de proximité verra le jour afin d'accompagner la valorisation de cette essence présente sur le territoire. Affaire à suivre car c'est une filière de la forêt bois prometteuse sur et pour le territoire.

Renseignements auprès de Lucille Sauquet, au 04 66 45 26 38, courriel : charteforestiere@petr-sudlozere.fr.

CORRESPONDANT

LA RÉSINE DU PIN MARITIME, NOUVEAU FILON POUR LA FORÊT CÉVENOLE ?

Une expérimentation d'un premier gemmage sur le pin maritime a été lancée à La Grand-Combe par Alès Agglomération, avec l'appui du Pays Cévennes. Une nouvelle filière courte pourrait voir le jour.

Le gemmage est l'opération de récolte de la résine des pins maritimes. Cette activité ancestrale, notamment pratiquée dans les Landes, a été totalement abandonnée en France en 1990. Pourtant, avec les industries de la cosmétique ou du bien-être orientées sur des produits écologiques, la demande en huile essentielle certifiée bio explose. Le 28 mai, cinq stations de prélèvement ont été installées dans la forêt domaniale du Rouvergue, à La Grand-Combe.

Au total, une cinquantaine d'arbres a reçu la visite du gemmeur landais Luc Leneveu, responsable du programme Bio-Gemme chez Holiste, un laboratoire spécialisé dans l'oxygénation naturelle. Avec l'abandon du gemmage et des anciennes techniques, Holiste a dû réinventer le métier et les méthodes de prélèvement. L'entreprise de Saône-et-Loire a mis au point depuis 2011 une nouvelle technique de gemmage qui, plutôt que d'utiliser de l'acide sulfurique (toxique pour l'environnement et pour l'homme), emploie



Luc Leneveu, gemmeur landais, a pratiqué le premier gemmage en Cévennes sur des pins maritimes de La Grand-Combe.

une pâte éco-certifiée comme activateur. « Le programme BioGemme a été développé pour les besoins de notre laboratoire dans les Landes, mais les pins maritimes des Cévennes ont d'excellentes caractéristiques mécaniques car ils poussent lentement et avec difficulté. Ils peuvent sans doute produire une gemme de très bonne qualité », estime Luc Leneveu.

LE PIN MARITIME CÉVENOL PRÉSENTE D'EXCELLENTS CARACTÉRISTIQUES

« Pour déterminer la composition et les vertus de la gemme cévenole, nous avons décidé de lancer une expérimentation, annonce Christophe Rivenq, président d'Alès Agglomération. Les élus locaux et les forestiers cévenols contribuent ainsi à poursuivre les engagements de la Charte forestière du Pays Cévennes ». L'initiative reçoit l'appui de l'Office national des Forêts et de l'INRAE de Montpellier.

« Notre stratégie de développement forestier comprend un renforcement de l'identité forestière cévenole et la création de projets forestiers professionnels. En valorisant la forêt, nous déployons une gestion durable forestière avec les propriétaires terriens et nous créons des emplois non délocalisables grâce à des filières courtes », affirme Patrick Deleuze, vice-président du Pays Cévennes et d'Alès Agglomération, en charge de la Charte forestière. À terme, une filière courte autour de la résine du pin maritime cévenol pourrait voir le jour sur le territoire. La distillerie Bel Air (Saint-Just-et-Vacquières), les cosmétiques l'Accent (Alès) et surtout les Thermes des Fumades (Allègre-les-Fumades) ont exprimé tout l'intérêt qu'ils portaient à cette expérimentation...

www.foretcaussescevennes.fr



PREMIERS PRÉLÈVEMENTS FIN JUIN

Luc Leneveu a dû réinventer complètement le métier de gemmeur en commençant par fabriquer ses propres outils de travail. D'un point de vue technique, le gemmeur entaille l'écorce de l'arbre pour atteindre la surface de l'aubier, puis applique une pâte d'argile et d'acides organiques dans le creux du tronc pour freiner la cicatrisation de l'arbre et activer la coulée de la résine. Une poche hermétique récolte la gemme.

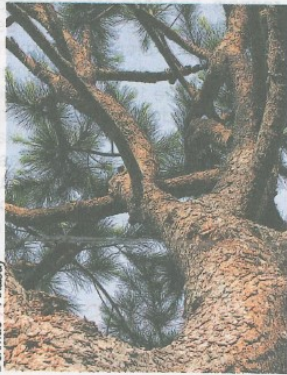
La distillation de la gemme produit de la colophane et de l'essence de térébenthine utilisée dans la chimie, la pharmacie, la cosmétique ou l'aromathérapie. Les premiers prélèvements sont analysés depuis fin juin par l'INRAE de Montpellier.

FORÊT Bien qu'offrant de multiples débouchés, cette essence reste très peu valorisée du fait de son histoire et de la mauvaise réputation qu'il conserve dans les vallées cévenoles. Mais la découverte d'une possible filière de valorisation de la résine de ce pin ouvre de nouvelles perspectives.

Dans les Cévennes, le pin maritime n'a pas à rougir de sa qualité

Il ne fait pourtant « de tort à personne », mais le pin maritime garde toujours sa « mauvaise réputation ». C'est qu'il a une histoire cet arbre « subi » selon Virginie Guiroy. L'animatrice de la charte forestière du pays des Cévennes travaille sur le sujet de la valorisation depuis des années. « C'est une essence introduite avec les mines, pour une vocation industrielle, qui poussait vite et avait l'avantage de craquer avant de rompre ». Mais avec la fermeture des mines, l'arbre devient un symbole du déclin des vallées cévenoles ainsi que de la déprise agricole.

Et pourtant, le pin maritime ne manque pas d'atout. « Champion de la lumière », c'est une essence pionnière qui repeuple facilement un taillis ouvert, capable de « pousser entre des dalles rocheuses, même sur des sols pauvres » selon Jean-Yves



Magaud, correspondant-observateur du Centre régional de la propriété forestière. Selon lui, alors que les autres arbres subissent les affres des champignons et des maladies, le pin maritime en Cévennes « va bien ». Contrairement aux monocultures des Landes très touchées, ici « on n'observe pas de rougissement ni de symptôme inquiétant ». Ce tech-

nicien forestier se bat aussi contre une croyance tenace : « non, ce n'est pas le pin maritime qui est à l'origine du dépérissement des châtaigniers » certifie-t-il.

Loin d'être néfaste, le pin maritime pourrait bien être un atout économique, si jamais il venait à être mieux employé. « La majorité des débouchés actuels concernent le bois énergie d'un côté, et la papeterie de l'autre » explique Virginie Guiroy. C'est ainsi qu'à Saint-Martin-de-Boubaux, une chaufferie centrale alimente depuis dix ans tous les bâtiments publics de la commune et quatre logements communaux. « Au départ, on achetait le bois à Alès, et puis on a voulu produire notre propre combustible ». Sur les 3 300 hectares de cette commune de la vallée française, 90 % sont couverts de forêts et près de la moitié est composé de pins maritimes : « On doit avoir 200 000 tonnes

de bois sur pied ». Pour la chaufferie, seul cent tonnes sont nécessaires chaque année. « Tout le monde dit que ça les encombre, alors on nous donne le bois sur pied », constate le maire, Alain Louche. Une fois l'an, une entreprise passe dans les villages de la vallée pour découper les troncs en plaquettes. « Au total, on chauffe tout pour 2 000 euros, quatre fois moins cher qu'avec du fioul », le tout avec des arbres « récoltés à moins d'un kilomètre ». Mais le bois énergie reste une utilisation basique et à faible valeur ajoutée. Or, le pin maritime trouve des usages plus avancés. À Bessèges, côté Gard, on produit ainsi des palettes en pin maritime, tandis qu'aux ateliers de la Colagne, à Marvejols on le déroule pour réaliser des cagettes. « Notre bois est parfois même meilleur que le pin maritime des Landes, parce qu'il pousse ici

plus lentement » relève Virginie Guiroy. Si bien qu'à Cendras, près d'Alès, la commune a décidé de construire une grande partie d'un nouveau bâtiment de santé avec du pin maritime. Des études sont également en cours pour l'utiliser pour des bancs publics et tables d'extérieur. Mais plus que le bois, c'est peut-être sa résine qui pourrait faire recoller l'idylle entre les Cévenols et cet arbre pour faire changer les mentalités. L'expérimentation de la récolte de la gomme de pin, pour concocter de l'essence de térébenthine, a « pour la première fois fait consensus sur toute la chaîne du bois, on n'avait jamais vu ça » se réjouit Virginie Guiroy. Si « tout le monde a envie de travailler ce sujet », les premiers résultats d'évaluation de la qualité de cette gomme seront présentés aux professionnels début octobre.

GS

Radio

Radio Bartas « Palabres en Forêt » - Emission n°15

[Écoutez l'émission en cliquant ici](#)

Internet et réseaux sociaux

[Le Mag Alès - 01.06.2021](#)

[Lisez l'article en cliquant ici](#)

[Actu.fr - Edition Gard - 03.06.2021](#)

[Lisez l'article en cliquant ici](#)

[Newsletter et site des Chartes Forestières Sud-Lozère et Pays des Cévennes - 7 juin 2021](#)

[Lisez le post en cliquant ici](#)

[Alès Agglomération / Facebook - 13 Juin 2021](#)

[Lisez le post en cliquant ici](#)

[Coopérative Forêt Privée Lozérienne & Gardoise / Twitter](#)

[Lisez le tweet en cliquant ici](#)

[PETR Sud-Lozère / Facebook - 22 Juin 2021](#)

[Lisez le post en cliquant ici](#)

Vidéo

[Web TV Télédraïlle - 30 juillet 2021](#)

[Visionnez la vidéo en cliquant ici](#)